

Culte du 7 juillet, Les Magnolias

Accueil (Assis)

Dieu nous accueille ce matin. Il se réjouit de nous voir réunis. Recevons de Lui la grâce et la paix dans notre cœur et dans notre vie. Avant que nous le cherchions, il nous a cherché ; avant que nous le connaissions, il nous a connus ; avant que nous ne venions ici, il nous a appelés.

Nous prions :

Du milieu de cette maison, de ce pays, de la terre immense et douloureuse des humains, sans rien oublier de tes créatures ni de ta création, ô Dieu, nous nous tournons vers toi.

Nous te louons pour l'éclat renouvelé de la Création, pour les arbres et la rivière qui passe, pour le visage de nos frères et de nos sœurs, pour ton accueil au matin de ce jour. Et nous regardons à toi, au seul visage que nous ayons reçu de toi, le visage de Jésus, si mystérieux encore mais où nous reconnaissons, Père, dans cet homme, ta présence, dans cet humble, la trace de ta venue, dans ce serviteur, la force de ta bonté, dans ce condamné, ta solidarité, dans ce ressuscité, ta manière d'ouvrir les routes, toutes les routes. Ouvre-nous à ta Parole, viens Saint-Esprit ! Amen

Spontané : temps de l'Église 1

Louange (Debout)

Louons le Seigneur avec le Ps 87

Le SEIGNEUR a fondé Sion sur les montagnes saintes, ²il en aime les portes plus que toutes les demeures de Jacob. ³On fait sur toi des récits de gloire, ville de Dieu !
Pause.

⁴Je mentionne Rahav et Babylone parmi ceux qui me connaissent. Certes, c'est en Philistie, à Tyr ou en Nubie, que tel homme est né. ⁵Mais on peut dire de Sion : « En elle, tout homme est né, et c'est le Très-Haut qui la consolide ! »

⁶Le SEIGNEUR inscrit dans le livre des peuples : « A cet endroit est né tel homme », *Pause.* ⁷mais ils dansent et ils chantent : « Toutes mes sources sont en toi ! »

Cantique : Jeunes et vieux 170

Volonté de Dieu (Assis)

Écoutons le chemin que Dieu trace pour nos vies avec la règle de Benoît :

Avant tout, aimer Dieu de tout cœur, puis le prochain comme soi-même. Honorer tous les humains. Ne point faire à autrui ce que nous ne voulons pas qu'on nous fasse. Soulager les pauvres. Vêtir ceux qui sont nus. Visiter les malades. Aider ceux qui sont dans l'épreuve. Consoler les affligés. Aimer ses ennemis. Ne point être orgueilleux. Vénérer les anciens. Aimer les plus jeunes. S'appliquer fréquemment à la prière. Enfin ne désespérer jamais de la miséricorde de Dieu.

Spontané :

Confession du Péché (Assis)

Tournons nous en confiance vers Dieu et reconnaissons notre faiblesse, notre péché :

Dieu très saint, Dieu d'amour qui nous connais et qui nous aime, Nous reconnaissons devant toi avec douleur que nous ne t'aimons pas comme tu es digne d'être aimé. C'est loin de toi que nous cherchons notre bonheur, et notre cœur est attaché de façon excessive aux biens de ce monde.

Seigneur aie pitié de nous et pardonne-nous, pour l'amour de Jésus-Christ, ton fils, notre Sauveur. Change notre cœur, car nous ne pouvons pas le changer nous-mêmes, et accorde-nous la grâce d'une vie renouvelée par l'action de ton Saint-Esprit.

Permetts que nous puissions consoler et guérir là où nous avons méprisé et blessé, et veuille réparer toi-même les maux que nous avons causés, et dont les conséquences sont hors de notre portée.

Que ton amour nous pénètre et rayonne autour de nous, que sa lumière brille sur nos frères et sœurs et les amène à rendre gloire à ton Nom. Amen

Spontané :

Déclaration du pardon (Assis)

Écoutons les paroles de pardon avec les mots de l'apôtre Paul

Autrefois, vous étiez morts à cause de vos fautes et de vos péchés, Maintenant, à cause du grand amour dont il nous a aimés, Dieu nous a donné la vie avec le Christ. Autrefois, vous étiez sans Christ, étrangers au peuple choisi par Dieu, sans espérance et sans Dieu dans le monde... Maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez loin, vous avez été rendus proches par le sang du Christ.

Autrefois, vous étiez ténèbres... maintenant, unis au Seigneur, vous êtes lumière. Vivez en enfants de lumière.

À cause de cette parole et de tout l'Évangile, il est permis de dire à ceux et celles qui mettent leur confiance en Jésus-Christ que le Dieu tout-puissant nous relève, qu'il pardonne nos péchés, qu'il nous offre la vie éternelle.

Spontané :

Prière d'illumination (Assis)

Donne-nous ton Esprit, quand nous cherchons sans trouver, quand nous écoutons sans entendre, quand nous peinons sans récolter.

Donne-nous ton Esprit. Alors ta Parole nous fera vivre, nous trouverons et nous serons trouvés, nous entendrons ta voix dans la voix de nos frères et de nos sœurs. Amen

Spontané :

Lecture du texte biblique : Mc 6,1-6a

¹Jésus partit de là. Il vient dans sa patrie et ses disciples le suivent. ²Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Frappés d'étonnement, de nombreux auditeurs disaient : « D'où cela lui vient-il ? Et quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, si bien que même des miracles se font par ses mains ? ³N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de Josès, de Jude et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici, chez nous ? » Et il était pour eux une occasion de chute.

⁴Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans sa patrie, parmi ses parents et dans sa maison. » ⁵Et il ne pouvait faire là aucun miracle ; pourtant il guérit quelques malades en leur imposant les mains. ⁶Et il s'étonnait de ce qu'ils ne croyaient pas.

Prédication : (assis)

Dieu seul nous connaît parfaitement

Ce récit est toujours aussi cocasse. J'imagine les habitants de Nazareth refaire tout le cv du jeune Jésus. « C'est pas le petit de Marie? Mais si le charpentier, celui qui avait volé les œufs de Mme Duchmol et qui était très fort en mathématique, surtout pour la multiplication. Et tu te souviens la fois où il avait fugué pendant la fête de Pâques à Jérusalem... comme il a grandi, il a l'air d'avoir pris de l'assurance ! Il paraît qu'il se prend pour un prophète. Ça paye bien ça prophète ? »

Alors pourquoi s'ils le connaissent si bien, Jésus affirme que nul n'est prophète en son pays et pourquoi ne peut il pas faire de miracle ? Et bien je crois justement c'est parce qu'ils le connaissent trop bien, ils le connaissent d'avant. Ils ne peuvent pas le découvrir tel qu'il est aujourd'hui. Ils ne peuvent pas voir qu'il a évolué. Il reste pour eux et elles Jésus le fils de Marie. Alors comment pourrait il être Jésus fils de Dieu ?

Et je crois que c'est un risque que nous courrons tous et toutes, à différent niveaux. Dans notre rapport à Dieu, comme les habitants de Nazareth, mais aussi dans notre rapport aux autres et dans notre rapport à nous même.

Commençons par le rapport à Dieu. Nous ne connaissons pas tout le CV de Jésus, ni de Dieu, bien que nous puissions lire ce que les humains en disent dans la Bible. Pourtant nous avons tendance à faire des systèmes de pensées, des théologies qui enferment Dieu dans une image. Et il n'y a pas besoin de faire des études de théologie pour ça, nous avons chacun et chacune notre image de Dieu. Nous avons du mal à la remettre en cause, à la faire évoluer.

On est content de notre Dieu, il nous correspond et on préfère ne pas entendre ce que les autres en disent, on préfère ne pas voir que la Bible ne va pas toujours dans notre sens. Et je dis bien nous, car je suis le premier à avoir du mal quand des personnes remettent en cause ma confiance en Dieu, d'autant plus quand ils ont raison !

Oui, bien souvent nous nous faisons des idoles, nous voulons enfermer Dieu dans nos petites cases, bien belles, où rien ne dépasse. Pourtant, Dieu déborde toujours de ce que l'on pense de lui, il se faufile hors des cases, il est le champion de l'inattendu. Oui il est illusoire de tout savoir sur Dieu. Et croire savoir qui est Dieu, c'est s'empêcher de le rencontrer vraiment. C'est ce qui se passe à Nazareth.

Poursuivons notre raisonnement, s'il n'est pas possible de connaître Dieu, il n'est pas non plus possible de connaître les autres. Enfin pas totalement. Il est important de savoir à qui ont parlé, quelle est leur histoire, ce qu'ils ont vécu. Mais il faut se garder de croire tout savoir sur quelqu'un. Ce serait l'enfermer dans une image figée, ne pas prendre en compte que les personnes évoluent, changent. Dire : je sais que tu es... c'est priver l'autre de nous étonner, c'est se priver de découvrir une autre facette de l'autre. Tout le monde y perd.

J'ouvre ici une parenthèse, car je trouve vraiment fou, c'est que lorsque nous regardons un enfant, nous sommes attentif à son évolution, à quel point il grandit, il change, il mûrit, il développe ses désirs, ses rêves. Mais bizarrement dès vingt ans c'est fini, on fait comme si les humains arrêtaient d'évoluer. Comme si je vois quelqu'un de 23 ans et que je lui dise c'est ça que tu vas être pendant les 50, 60 prochaines années. Car nous redevons attentifs aux changements quand les ans s'accumulent. Je crois qu'il nous faut être attentif, chez les autres et chez nous même à nos évolutions, à nos expériences qui s'accumulent. Je ne suis plus le même qu'il y a 10 ans, et je m'en réjouis !! Fin de la parenthèse.

Ainsi, il faut être attentif à tout discours qui affirme connaître qui sont les autres. Il faut prêter attention à tous les discours absolutisant. Pour illustrer cela une petite anecdote : un jour un ami de la fac est en soirée, comme à son habitude il boit du jus de pomme car il n'aime pas l'alcool, là un autre ami, un peu éméché, lui dit : tu bois pas d'alcool ? Ah oui c'est parce que t'es protestant ! C'est ça absolutiser, tu es protestant donc tu dois être ceci, ou cela, mais pas... et c'est vrai pour toutes catégories, les riches, les pauvres, les jeunes, les personnes âgées, les étrangers. Comme si faire parti d'un groupe disait tout de nous. Alors qu'on le sait bien, il y a toujours des nuances, des différences. Tous les catholiques ne vont pas à Lourdes tous les ans, tous les protestants ne portent pas de croix huguenotes, tous les riches ne vivent pas dans l'excès... Nous nous en rendons compte quand nous sommes personnellement touchés. Si nous entendons des critiques sur notre catégorie, nous prenons la mesure du manque de finesse dans l'analyse. Quand des touristes étrangers disent que les Français sont sales et malpolis, on s'insurge, on se dit qu'ils ne connaissent pas la France comme nous on la connaît, et c'est vrai. Eux ils voient Paris, et Paris n'est pas la France et la France n'est pas Paris.

Ainsi il est dangereux de croire connaître les autres, sinon nous risquons de ne pas les rencontrer en vérité.

Pour finir, je crois que nous ne pouvons pas nous connaître vraiment nous même. Bien sur, je suis celui qui me connaît le mieux. Mais croire savoir tout de soi, c'est refuser l'inattendu de nos vies, c'est refuser que nous puissions évoluer, changer.

Depuis les travaux de Freud et des psychologues au cours du dernier siècle, nous savons qu'une part de ce que nous sommes nous est inaccessible. Je ne suis pas du tout un expert, mais nous avons tous et toutes un inconscient qui travaille en nous, qui nous fait réagir, agir, sans que l'on sache trop pourquoi. Je suppose que vous avez tous et toutes vécu ces moments où une émotion vive nous arrive sans savoir pourquoi au premier abord et quand on réfléchit on se rappelle quelque chose de notre histoire qui s'est réveillé en nous.

À la fac, nous avons eu un psychiatre qui nous avait prît une image parlante, il disait la vie est comme un cube, quand nous naissons, il est tout beau, tout lisse, et puis toutes nos expériences le marquent, un peu, beaucoup, et des fois un élément de notre vie vient frapper là où le cube est déjà fragilisé, alors on surréagit. Un peu comme quand quelqu'un vous touche sur un coup de soleil, le contact n'est pas violent, mais ça fait très mal.

Ainsi, nous ne pouvons pas croire nous connaître parfaitement, nous avons toujours des zones floues.

Résumons : ce récit nous dit qu'il ne faut pas croire connaître Dieu, l'enfermer dans nos conceptions, sinon elles deviennent des idoles. De même, il me semble qu'il nous faut être attentif à ne pas enfermer l'autre ou s'enfermer soi même dans ce que l'on croit connaître. Reste alors une question, qui connaît vraiment ? Je vous propose une réponse, ma réponse : Dieu. Dieu seul nous connaît, il connaît nos forces et nos faiblesses, il connaît nos désirs et nos luttes, il connaît nos joies et nos peines. Dieu nous connaît et nous aime tel que nous sommes. Et c'est ça le plus important. Dieu nous aime comme nous sommes. Amen

Cantique : c'est vrai tel que je suis Dieu m'aime

Confession de foi

Nous ne dirons pas de confession de foi aujourd'hui, car la Sainte Cène que nous allons vivre est une affirmation de notre confiance en Dieu.

Spontané :

Annonces et offrandes (Assis)

- Hier mariage de Quentin et Virginie, qui s'est très bien passé.
- Mardi 9 juillet à 20h au temple, vernissage de l'exposition Souvenirs d'hier et d'aujourd'hui, venez avec des photos. Causerie de Denis Vatinel.
- Dimanche 14 juillet culte au Bois Tiffrais à 10h30, suivi d'un repas tiré des sacs et d'une conférence (avec visite possible du château de la forêt).

Préface

Louons Dieu : Il est bon et c'est notre joie de remercier Dieu pour la vie qu'il nous donne, la vie terrestre et la vie éternelle, pour l'eau de notre baptême, pour le pain et le vin de son repas. Il est bon et c'est notre joie d'être les invités, les amis, les frères et sœurs de Jésus-Christ, de reconnaître dans ce pain et ce vin les signes de son amour, de sa mort, de sa résurrection, et l'annonce de son Royaume.

Il est bon et c'est notre joie d'attendre la venue de l'Esprit Saint, afin qu'avec ce pain et ce vin nous recevions la vie qui vient de Dieu et que nous ayons communion les uns avec les autres. Il est bon et c'est notre joie de chanter la grâce et la fidélité du Seigneur ! Amen

Spontané :

Prière d'intercession (Assis)

Seigneur, nous te prions pour ceux qui ont mis leur espérance en toi, pour celles qui doutent de pouvoir mettre leur espérance en toi, pour ceux qui ont cessé d'espérer en toi, pour celles qui sont sans espoir parce qu'elles ne te connaissent pas.

Aide-nous à être porteurs d'espérance et à l'annoncer au monde, par nos pensées, nos paroles et nos actes d'amour envers ceux et celles qui en ont besoin. Nous t'en prions, au nom de Jésus, le Christ, notre vivante espérance. Et nous qui sommes tes enfants, et qui croyons que seul toi nous connais parfaitement, nous te disons NP

Spontané :

Rappel de l'institution

« Jésus se mit à table et les apôtres avec lui. Il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant : ceci est mon corps qui est donné pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disant : cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang versé pour vous. »

Prière de communion

Nous prions : Père, au moment de nous approcher de cette table, nous nous souvenons de Jésus-Christ : il a habité parmi nous, il a donné sa vie pour nous. Nous nous réjouissons de sa résurrection qui nous donne l'assurance de sa présence auprès de nous, tous les jours et, en particulier, à cette table où il nous invite. Nous attendons le jour où ton règne sera établi sur l'univers tout entier.

Que nous puissions, par ton Esprit, communier au corps et au sang de ton Fils et qu'ainsi, unis à lui, nous portions la lumière, la paix et l'espérance. Amen

Invitation à la Cène

Nous sommes tous et toutes invitées à cette table par Jésus-Christ. Il appelle chacun et chacune de nous à le rejoindre. Que celles et ceux qui reconnaissent en lui le Seigneur, et désirent partager son repas, forment un cercle autour de cette table.

Fraction et élévation

« Le pain que nous partageons est communion au corps du Seigneur Jésus-Christ. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est communion au sang du Seigneur Jésus-Christ. »

Communion

Prière d'action de grâce

Nous prions : Pour la simplicité de ce pain et de ce jus de raisin, béni sois-tu Dieu notre Père. Pour la simplicité de ta présence en Jésus-Christ, béni sois-tu. À nous qui avons la nourriture, donne faim et soif de justice, de paix et d'amour ; apprends-nous le partage et fais-nous préparer ta venue. Amen

Spontané :

Envoi et bénédiction

Le Seigneur nous béni et nous garde, il nous donne en abondance sa bonté et sa paix, sa joie et sa tendresse. Amen

Spontané :